



Notre

APPROCHE DE LA RÉSILIENCE

*pour l'aide d'urgence,
le relèvement précoce
et le développement*



A large herd of cattle, including various breeds like Zebu and Friesian, is gathered in a savanna landscape. Several people, some wearing traditional red robes, are visible in the background, likely herders. The scene is set in a natural, open environment with green vegetation and a clear sky.

UN MONDE MEILLEUR EST POSSIBLE

Les chocs et les stress de plus en plus intenses et fréquents (qui trouvent leur origine dans des problèmes complexes allant du changement climatique à l'urbanisation) menacent le développement et la croissance des communautés vulnérables. Mercy Corps croit fermement qu'un monde meilleur est possible, où les individus auraient la capacité d'apprendre, de surmonter les difficultés et de s'adapter face aux crises récurrentes et où ils seraient en mesure de transformer définitivement leurs communautés.

Credit: Mercy Corps 2014/T. Seivisa

UNE APPROCHE DE LA RÉSILIENCE

Mercy Corps œuvre dans des régions qui se caractérisent par leur fragilité et leur situation de crise, où les impacts des chocs et des stress menacent la capacité de la population à aller de l'avant. À travers des analyses, une action et un apprentissage communs, notre approche de la résilience aide les communautés à identifier les vulnérabilités sous-jacentes et à y remédier, à réduire l'exposition aux risques et à renforcer leurs capacités de résilience pour mener à bien un changement inclusif positif.

La vision de résilience améliore non seulement notre compréhension collective des systèmes complexes et dynamiques, mais également des individus qui en dépendent. Afin de les aider à mieux faire face à l'incertitude et à l'imprévisibilité de ces systèmes, nous effectuons une gestion adaptative et réexaminons régulièrement nos quatre questions clés sur la résilience :

- › Quels systèmes et limites conditionnent le développement d'une communauté?
- › Quels chocs et stress menacent leurs projets d'avenir?
- › Quels sont les groupes les plus vulnérables face à ces menaces, et pourquoi?
- › Quelles capacités peuvent aider les individus à surmonter les difficultés, à s'adapter et à transformer leur avenir?

La réponse à ces questions permet à nos équipes et à nos partenaires d'élaborer des stratégies de développement résilient capables de s'adapter aux changements de contexte, ce qui nous aide à mieux déterminer comment donner aux communautés rurales et urbaines vulnérables les moyens d'atteindre leurs objectifs à long terme.



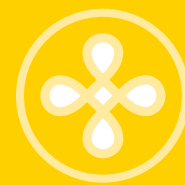
Photo: Mercy Corps 2007/J. Estey

Notre mission consiste à renforcer la capacité de résilience dans des pays comme le Niger, où les communautés redéfinissent leurs moyens de subsistance dans une nouvelle ère de sécheresse cyclique intense et de forte croissance démographique. Elle consiste également à aider les ménages vulnérables du nord de l'Ouganda à faire face aux importants changements économiques et sociaux, en leur donnant les moyens de subvenir aux besoins de leurs familles. Dans la région d'extrême ouest du Népal, elle consiste à aider les communautés exposées aux catastrophes à développer des opportunités économiques permettant de réduire leur exposition aux risques. Elle consiste enfin à aider les gouvernements locaux et les entreprises dans des villes telles que Semarang, en Indonésie, à analyser les risques et développer des stratégies visant à protéger les infrastructures et les biens des impacts du changement climatique.



CADRE DE RÉSILIENCE DE MERCY CORPS

En utilisant la résilience pour mieux connaître les régions dynamiques dans lesquelles nous travaillons, nous pouvons garantir et améliorer nos interventions d'aide d'urgence, de relèvement précoce et de développements à long terme, et augmenter les impacts. Cette section décrit les composants clés de notre approche de la résilience ainsi que les processus que nous employons pour mettre en œuvre la résilience, à savoir : les quatre questions d'orientation, le processus « Strategic Resilience Assessment » (STRESS), les théories du changement, la gestion adaptative, la mesure de la résilience et l'apprentissage basé sur des données factuelles.



QUATRE QUESTIONS D'ORIENTATION

Adaptation de la Résilience au Contexte

Dans des contextes fragiles, la résilience est cruciale pour progresser vers les objectifs de développement et humanitaires, de la protection des familles à l'augmentation des revenus, en passant par l'amélioration des conditions de santé. Les quatre questions d'orientation guident notre analyse, nous aident à comprendre dans quelle mesure les chocs et les stress peuvent compromettre les résultats escomptés.

Ces questions sont les suivantes :

- › Résilience de quoi?
- › Résilience à quoi?
- › Résilience pour qui?
- › Résilience à travers quoi?





QUESTION 1

RÉSILIENCE DE QUOI ?

Comprendre la dynamique des systèmes : qu'est-ce qui doit être plus résilient?

Cette question nous aide à mieux comprendre le contexte et les limites de notre mission. Elle fait à la fois référence à la zone géographique que nous ciblons et aux éléments des systèmes économiques, sociaux et écologiques de la zone associés à la résilience. Ces systèmes interconnectés ont un impact sur les progrès du développement et sur les capacités de résilience.

Nous les définissons comme suit :

- › Systèmes politiques et sociaux : relations, normes, valeurs et règles qui régissent le comportement des individus, ménages, communautés et institutions, ainsi que les services sociaux (ex. santé, éducation) fournis par ces groupes.
- › Systèmes écologiques : services de ressources naturelles et d'écosystèmes, notamment les fonctions climatiques, qui soutiennent les principales stratégies de moyens de subsistance et les conditions de vie dans la zone cible.
- › Systèmes économiques : systèmes contrôlant la production et la consommation de marchandises et de services dans la zone cible.



QUESTION 2

RÉSILIENCE POUR QUI ?

Développer des profils de vulnérabilité : la capacité de résilience de qui doit être améliorée ? Comment différentes personnes sont-elles vulnérables à différents chocs et stress, et pourquoi?

La vulnérabilité varie selon les zones et les groupes sociaux. La distribution inéquitable des droits, des ressources et du pouvoir peut rendre certains individus, ménages, communautés ou groupes plus sensibles aux impacts de chocs ou de stress et les empêcher d'accéder aux stratégies nécessaires pour faire face à ces impacts de manière efficace. En analysant les facteurs géographiques et sociaux qui accentuent la vulnérabilité, tels que le sexe, la race, l'appartenance ethnique, les pratiques culturelles et l'âge, nous pouvons mieux cerner les types de menaces auxquelles doivent faire face différents groupes, ce qui nous aide à déterminer les populations à cibler pour de futures interventions ainsi que l'approche à adopter.



QUESTION 3

RÉSILIENCE À QUOI ?

Cartographier les chocs et les stress : à quels types de choc et de stress les individus, ménages, communautés et systèmes devraient-ils être résilients ?

Cette question nous permet de hiérarchiser une série de chocs, de stress et de contraintes systémiques sous-jacentes qui menacent la population cible et de décrire la façon dont elles sont interconnectées. Les chocs sont des événements discrets et soudains qui sont généralement faciles à identifier et relativement de courte durée. Les stress sont des conditions ou pressions qui s'intensifient plus lentement et compromettent les progrès de développement au fil du temps. Les stress ne doivent pas être confondus avec les contraintes systémiques au sens plus large (ex. pauvreté, faible gouvernance, marchés étroits, inégalité des sexes) qui nuisent également au bien-être de la population, mais qui sont un élément plus permanent du contexte de développement.

Les communautés sont souvent amenées à gérer plusieurs chocs et/ou stress en parallèle. Certains sont localisés et affectent un ou quelques ménages (ex. décès d'un soutien de famille, début de maladie). D'autres sont de plus grande envergure et peuvent affecter une région entière (ex. sécheresse, chute des prix du pétrole). Mieux comprendre le contexte des tendances liées aux stress et aux chocs, notamment leur fréquence, leur gravité et leur impact à travers différents systèmes et à diverses échelles géographiques et temporelles, nous aide à hiérarchiser les actions.



QUESTION 4

RÉSILIENCE À TRAVERS QUOI ?

Identifier les capacités de résilience : de quelles ressources et stratégies a besoin la population pour continuer à aller de l'avant malgré les chocs et les stress ?

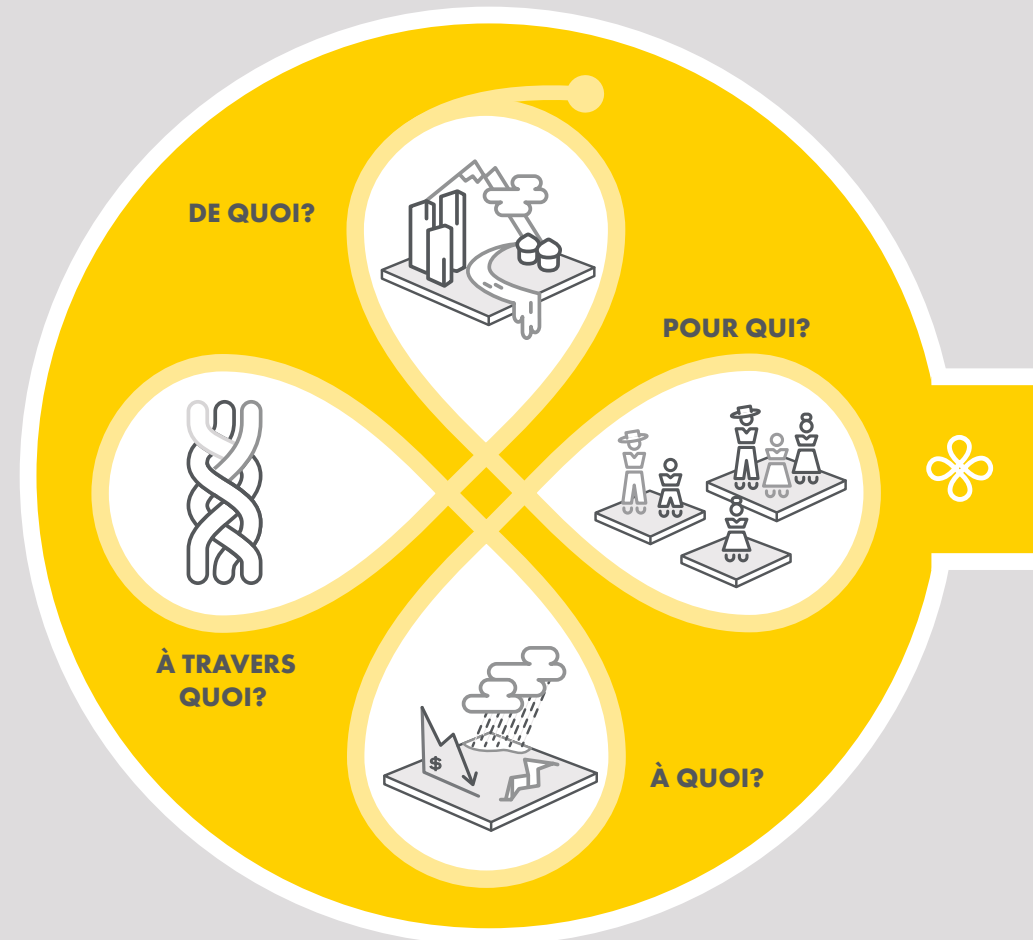
Les capacités de résilience peuvent avoir une fonction d'absorption, d'adaptation et/ou de transformation. Les capacités sont comme les fibres d'une corde, qui sont plus résistantes lorsqu'elles sont combinées. Ces capacités donnent les moyens aux individus, ménages, communautés et systèmes de se préparer à faire face aux risques et à les gérer au fil du temps, ce qui augmente la probabilité d'atteindre les objectifs fixés en matière d'aide d'urgence, de relèvement et de développement.

Nous définissons ces trois types de capacité comme suit :


- › Absorption : capacité à réduire la sensibilité aux chocs et aux stress.
- › Adaptation : capacité à modifier de manière proactive les conditions et pratiques par anticipation ou en réponse à des chocs ou des stress.
- › Transformation : capacité d'absorption et d'adaptation des communautés sur le long terme en répondant à la dynamique culturelle, institutionnelle et d'apprentissage sous-jacente au sein d'un système.

La manière dont une capacité est utilisée face à un choc ou un stress détermine si elle a une fonction d'absorption, d'adaptation ou de transformation.

CADRE DE RÉSILIENCE

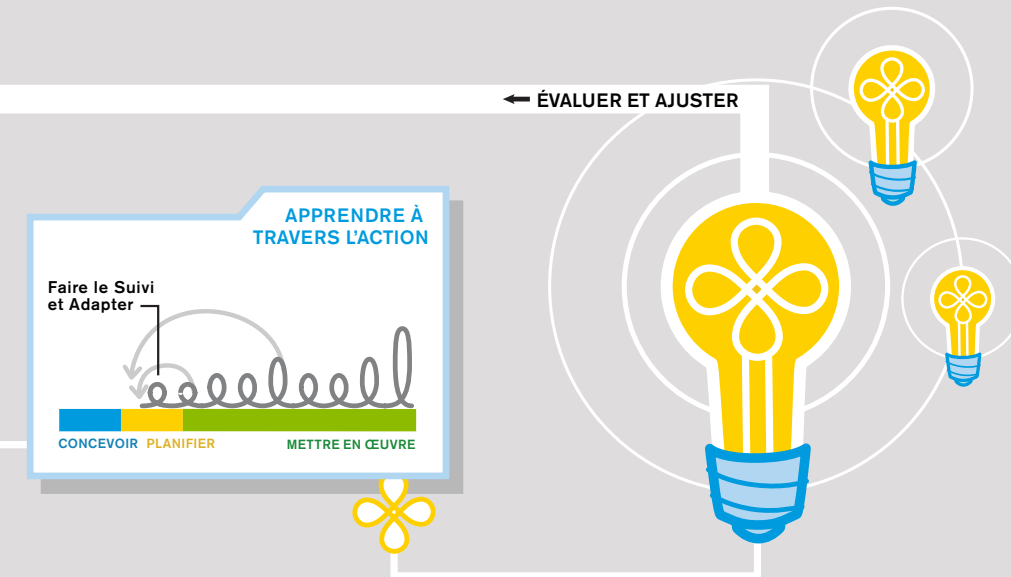
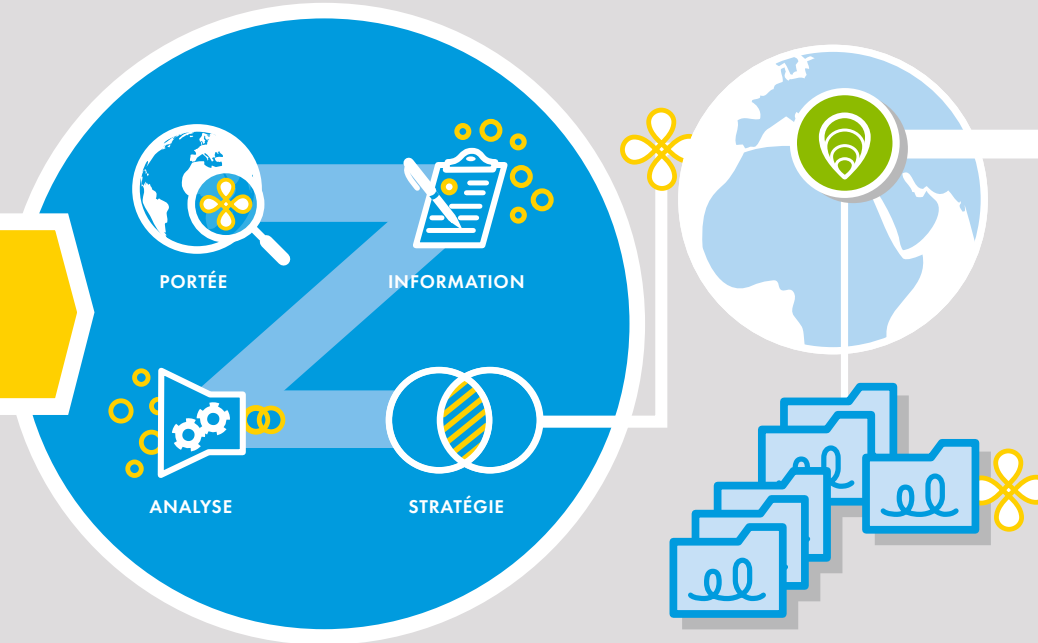


 **Processus STRESS**

 **Théorie de Changement**

 **Gestion Adaptative et Évaluation**

 **Apprentissage Basé sur des Données Factuelles**



Questions d'orientation

Les quatre questions d'orientation aident à identifier les vulnérabilités et capacités qui définiront les stratégies de résilience :

- › Résilience de quoi ?
- › Résilience pour qui ?
- › Résilience à quoi ?
- › Résilience à travers quoi ?



Trois capacités

La résilience requiert des capacités d'absorption et d'adaptation, renforcées par la capacité à transformer la dynamique culturelle, institutionnelle et d'apprentissage sous-jacente au sein des systèmes. Les capacités sont interconnectées et peuvent avoir des fonctions multiples dans un contexte particulier.



Processus STRESS

Dans le cadre des quatre questions d'orientation, le processus « Strategic Resilience Assessment » (STRESS) —une Évaluation Stratégique de la Résilience— est une approche de collecte et d'analyse de données au sein de différents secteurs et à diverses échelles (ex. locale, nationale), qui est basée sur les systèmes et mène au développement d'une théorie du changement.



Théorie de changement

Une théorie de changement s'articule autour d'une vision à long terme des facteurs clés nécessaires pour le renforcement de la résilience dans un contexte particulier. Elle délimite une voie mesurable, servant de base à la conception de programmes et pouvant être testée à travers des portefeuilles de programmes et des interventions.



Gestion adaptative

Les pratiques de gestion adaptative orientent tous les programmes de résilience, favorisent une culture où la mesure et l'apprentissage nous aident à repenser les modifications de programmes stratégiques. Pour générer des impacts plus importants et à plus grande échelle, nous surveillons et ajustons en permanence nos stratégies au fur et à mesure que les contextes changent.



Apprentissage basé sur des données factuelles

Tester, mesurer et partager ce qui fonctionne sur le terrain est essentiel pour renforcer la résilience. Notre apprentissage basé sur des données factuelles nous aide à travailler de manière différente et à assurer que nos programmes, politiques et investissements renforcent la résilience.



PROCESSUS STRESS

Mercy Corps met en œuvre sa vision de la résilience à travers son processus « Strategic Resilience Assessment » (STRESS) qui soutient le développement de stratégies à long terme.

Dans le cadre des quatre questions de résilience, le processus STRESS nous aide, en particulier, à : 1) identifier, comprendre et hiérarchiser les chocs et stress qui pourraient compromettre les résultats de développement, notamment les différences d'impact selon les populations ou les zones géographiques ; et 2) cerner la capacité ou les opportunités d'absorption, d'adaptation et de transformation des individus, ménages, communautés et systèmes face à ces difficultés. Ces exercices servent de base au développement d'une théorie du changement mesurable (le résultat final du processus STRESS) qui articule clairement la façon dont les programmes renforcent la résilience en soutien aux objectifs humanitaires et de développement. Parce que nous croyons fermement que la pratique est le meilleur moyen de comprendre la complexité, nous avons conçu STRESS comme un processus de renforcement des capacités, visant à aider les praticiens et nos parties prenantes à devenir à la fois proactifs, à travers une connaissance du contexte basée sur des faits et « suffisamment bonne », et adaptatifs, en développant des stratégies de résilience pouvant être testées, mesurées et améliorées à travers le temps. Après un processus STRESS, les équipes disposent d'un ensemble de ressources exploitables en permanence pour améliorer et adapter leurs portefeuilles de programmes aussi bien au cours de la conception et de la mise en œuvre que postérieurement.



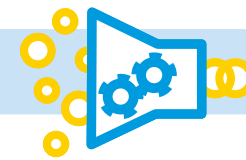
1. PORTÉE

Cette phase vise à améliorer notre connaissance du contexte en répondant aux quatre questions d'orientation. Les équipes définissent les raisons et la portée de leur processus, puis établissent les questions de recherche clés, déterminent les méthodes de recherche et développent un plan de gestion pour les phases suivantes.



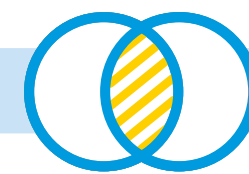
2. INFORMATION

À travers une approche intégrant des méthodes multiples et reposant considérablement sur des informations existantes, la phase « Information » vise à collecter des informations quantitatives et qualitatives suffisantes à différentes échelles et de différents points de vue pour répondre aux questions clés déterminées dans la phase « Portée ».



3. ANALYSE

Les équipes analysent ensuite les informations et données collectées durant la phase « Information » pour répondre aux questions de recherche clés définies dans la phase « Portée ». Bien que les phases « Information » et « Analyse » soient ici présentées comme distinctes, dans la pratique, elles fonctionnent comme des cycles itératifs d'information, de collection et d'analyse.



4. STRATÉGIE

Cette phase vise à utiliser la liste identifiée de capacités de résilience pour développer une théorie du changement mesurable et spécifique au contexte pour la résilience, qui servira de base aux stratégies à long terme sur le plan national, sur lesquelles sont basés les conceptions de programmes et les plans de mesure.



THÉORIES DU CHANGEMENT

Mercy Corps utilise le processus STRESS pour développer une théorie du changement visant à atteindre les objectifs de développement résilient. Une théorie du changement est une vision écrite ou illustrée de notre tâche de développement, d'aide d'urgence ou de relèvement. Elle inclut les capacités de résilience spécifiques que les communautés et systèmes vulnérables doivent développer, renforcer ou maintenir pour atteindre les résultats de développement nécessaires pour faire face aux chocs et aux stress identifiés. En collaboration avec divers partenaires, nous appliquons ces théories du changement pour : 1) définir les futures interventions, et 2) évaluer nos progrès vers les résultats escomptés à travers un suivi, une évaluation et une adaptation continus.

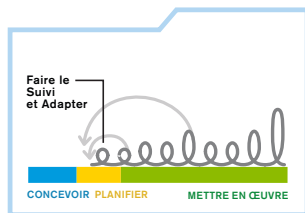
Nous concrétisons cette vision en superposant et intégrant volontairement des programmes, en séquençant les capacités là où elles sont nécessaires et en tenant compte du fait que les communautés auront des points de départ différents. À travers un apprentissage et un renforcement au fil du temps basés sur des faits, nous développons des approches régionales stratégiques qui peuvent optimiser notre impact.



GESTION ADAPTATIVE

Pour Mercy Corps, les pratiques de gestion adaptative vont de pair avec la résilience. Ce que nous apprenons à travers la conception, la planification et la mise en œuvre nous aide à adapter les programmes en temps réel, ce qui nous permet de renforcer les liens des communautés entre elles et avec nous. Nos équipes ayant besoin de temps pour que l'analyse, la réflexion et l'apprentissage puissent porter leurs fruits, notre objectif est d'avoir une connaissance « suffisamment bonne » du contexte pour pouvoir passer rapidement à la mise en œuvre, au cours de laquelle nous surveillons, adaptons et affinons notre approche. En dernier lieu, la gestion adaptative permet à nos équipes de reconnaître l'incertitude et l'imprévisibilité, de chercher des opportunités à saisir, ainsi que d'adapter et de mettre à l'échelle des approches en réponse à des boucles de rétroaction rapides, à des changements de circonstances et à de nouvelles informations.

APPRENDRE À TRAVERS
L'ACTION ET LA RÉFLEXION



MESURE DE LA RÉSILIENCE

Avec le soutien de ses partenaires, Mercy Corps a considérablement investi dans le développement de son approche de la mesure de la résilience. À travers des applications multiples, nous avons testé les principales hypothèses concernant les capacités et les interventions qui contribuent le plus à la résilience d'un ménage ou d'une communauté à une série donnée de chocs ou de stress.

La mesure de la résilience :

- › Est requise aux niveaux des individus, des ménages, des communautés et des systèmes pour comprendre la dynamique et l'interaction des facteurs qui influencent ou renforcent la résilience à ces différentes échelles.
- › Ne se limite pas à une simple mesure des résultats de développement. Nous devons comprendre dans quelle mesure les chocs et les stress affectent le bien-être des ménages et identifier les capacités de résilience pouvant garantir une récupération plus rapide et complète, ainsi que les interventions favorisant le plus cette récupération.
- › Est plus efficace en cas de choc ou de stress important, car elle inclut des données sur la durée et l'ampleur des impacts, ainsi que sur la réaction, la récupération et le bien-être des ménages avant, pendant et après l'événement. Cela requiert une analyse fréquente, ciblée et opportune qui diffère du suivi et des systèmes d'évaluation traditionnels.



APPRENTISSAGE BASÉ SUR DES DONNÉES FACTUELLES

La connaissance accélère nos progrès en matière de développement de communautés inclusives dotées de capacités multiples, au sein desquelles les individus ont de réelles opportunités de croissance. Intégrer des connaissances scientifiques et locales, tester, mesurer et partager ce qui fonctionne sur le terrain est essentiel pour renforcer la résilience. Notre action basée sur des faits nous aide à déterminer comment travailler différemment, ce qui nous permet d'influencer les décideurs clés en matière de programmes et de politiques.

“HUBS” STRATÉGIQUES DE RÉSILIENCE

Promouvoir l'apprentissage local stratégique pour améliorer la compréhension globale

Mercy Corps gère des centres de résilience régionaux (en Asie du Sud et de l'Est, en Afrique du Nord, de l'Ouest et centrale, et en Afrique de l'Est et du Sud) depuis début 2013. Ces « Hubs » de résilience génèrent des résultats de programme et un impact mesurable au sein de leurs régions, tout en permettant à un plus large réseau de praticiens de mettre à l'échelle les meilleures pratiques mondiales et de tester de nouvelles solutions. Nos équipes repoussent sans cesse les frontières des programmes de résilience actuels, de la création de primes d'encouragement basées sur le marché pour renforcer la résilience des communautés à la mise en œuvre de stratégies de résilience au cœur d'une crise humanitaire. Les centres de résilience régionaux nous aident à être spécifiques sur ce qui peut développer la résilience en fonction du contexte, tout en permettant de tirer un plus grand nombre d'enseignements de notre recherche et notre apprentissage sur les politiques et les pratiques pour mener à bien un changement transformationnel.

Les témoignages suivants montrent l'impact, l'innovation et l'influence réels des centres de résilience régionaux de Mercy Corps.

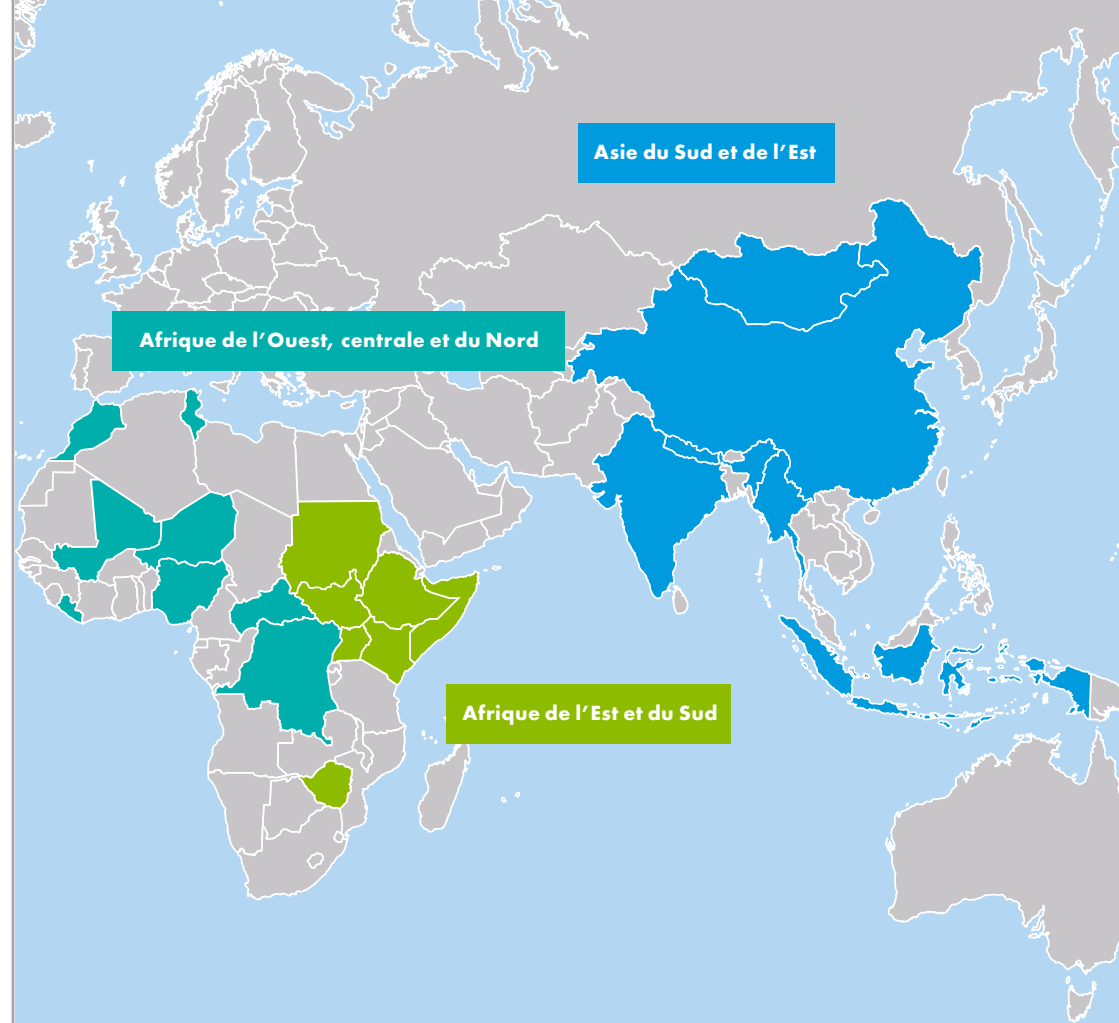




Photo : Mercy Corps 2016/S. Shenden

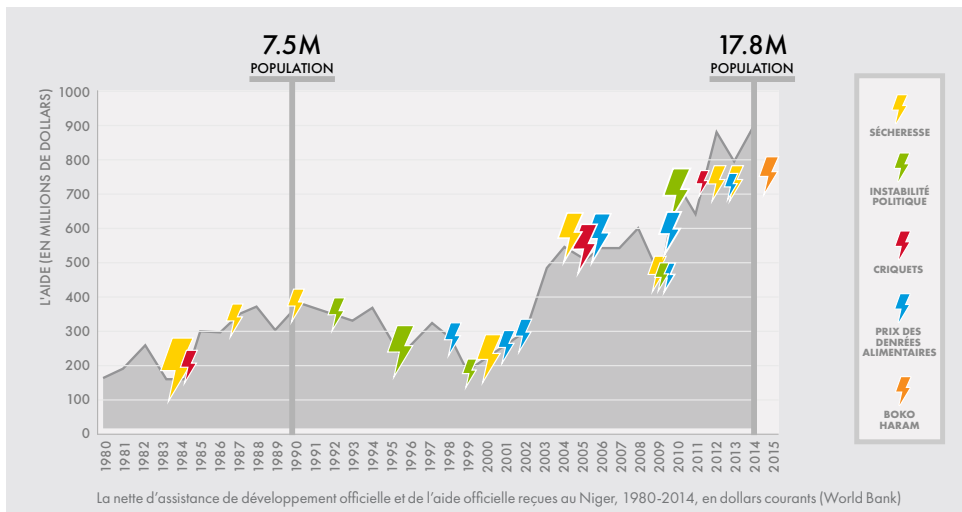
AFRIQUE DE L'OUEST, CENTRALE ET DU NORD : NIGER

En 2011, le gouvernement nigérien et la communauté internationale du développement ont lancé un appel à l'aide urgente pour faire face à une série de facteurs complexes (pluies insuffisantes et sécheresse, afflux de réfugiés fuyant des conflits du Mali et hausse du prix des aliments) menaçant de plonger le pays dans sa quatrième plus grande crise de sécurité alimentaire en 12 ans. Alors que le soutien dont a bénéficié le pays a évité à ce dernier d'atteindre les pires niveaux de famine jamais atteints de 2005, cette crise a mis en évidence l'insécurité alimentaire chronique du Niger et ses cycles de dépendance à l'aide. Malgré les milliards de dollars dont elles ont bénéficié au cours des 40 dernières années grâce à l'aide internationale, les communautés nigériennes commencent généralement à peine à se remettre lorsqu'elles doivent à nouveau faire face à un choc dévastateur. En conséquence, même les petites hausses de prix saisonnières des céréales sont accablantes pour les ménages qui luttent déjà pour survivre.

Consciente du rôle crucial de la résilience pour aider les communautés à mettre fin à ces cercles vicieux, Mercy Corps a utilisé STRESS pour définir une nouvelle stratégie à l'échelle nationale visant à garantir la sécurité alimentaire. STRESS nous a permis de mieux comprendre les causes premières de l'insécurité alimentaire et d'identifier les personnes les plus vulnérables et les capacités dont les Nigériens ont besoin pour pouvoir se remettre et continuer à aller de l'avant, même en

étant confrontés à plusieurs chocs au cours d'une même année. Parmi les nombreuses boucles de rétroaction non couvertes au cours du processus, STRESS a permis de mieux comprendre le lien entre les stress écologiques et les mariages précoces des filles, ce qui a réaffirmé le fait que les interventions de développement ne peuvent pas être mises en place de manière isolée.

Une analyse précoce menée à bien semble suggérer que le changement climatique et les



DES CHOCS RECURRENTS

pratiques agricoles déficientes, associés à une croissance démographique sans précédent et une transition vers l'agriculture sédentaire, contribuent à une perte de terres agricoles viables et à une intensification du conflit local concernant les ressources de plus en plus limitées. Ces impacts réduisent considérablement la production alimentaire et les revenus des ménages, ce qui oblige les familles à acheter plus d'aliments qu'elles n'en produisent, en particulier durant la saison la plus chaude, lorsque les chocs sur les marchés sont les plus prononcés. STRESS a révélé que dans ces conditions financières extrêmes, les ménages vulnérables subissent souvent des

pressions pour marier leurs filles à un âge très jeune et réduire ainsi le nombre de bouches à nourrir au sein des familles.

En faisant des mariages précoces un moyen de survie, les familles aggravent l'insécurité alimentaire et la vulnérabilité dans leur globalité. Au Niger, 36 % des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans et 75 % à l'âge de 18 ans. Les jeunes filles tombent souvent enceintes au cours de leur première année de mariage, avec des cycles postérieurs de naissance tous les 24 mois en moyenne. Donner naissance à un jeune âge peut avoir des conséquences néfastes sur la santé des

filles et de leurs enfants, nuire à leur état de santé à long terme et à la productivité du travail, ce qui ne fait qu'accroître les cycles de pauvreté. Au Niger, les enfants partagent l'héritage de la terre, ce qui oblige les familles à diviser la terre en parcelles de plus en plus petites face à l'augmentation de la population. Avec un taux de fertilité de 7,6 enfants, un taux de croissance de 3,9 % (le plus élevé au monde) et une population jeune en pleine croissance (7 Nigériens sur 10 ont moins de 25 ans), la demande en services sociaux, en terres cultivables, en pâturages et en ressources en eau souterraine dépasse désormais l'offre.

Le suivi des impacts des stress écologiques à travers des systèmes économiques et sociaux pour déterminer un lien direct avec le mariage précoce a permis à Mercy Corps et à ses partenaires de prendre conscience que l'éradication des cycles de malnutrition, en particulier parmi les filles et les femmes, est étroitement liée à la réduction de la vulnérabilité des familles aux impacts du changement climatique. Une approche de la résilience, qui tient compte de l'ensemble complexe et



Photo: Mercy Corps 2016/ S. Sheridan

interconnecté d'impacts générant cette boucle de rétroaction, consiste à définir notre programme en matière de sécurité alimentaire au Niger. Ces conclusions ont également étendu notre portée en matière de politique en faveur des femmes, ce qui



Photo: Mercy Corps 2014/ S. Sheridan

nous a permis de collaborer avec divers acteurs, dont le Ministère de la Population, de la Promotion de la femme et de la Protection de l'Enfance, pour garantir que l'âge minimum du mariage pour les filles passe de 15 ans à l'âge légal de 18 ans des garçons.

Il s'agit d'un moment décisif pour le Niger, face à des transitions de moyens de subsistance et démographiques à grande échelle, des chocs plus graves et fréquents et un conflit régional au Mali, au Nigeria et en Libye qui empêchent les Nigériens de sortir de la pauvreté, de la faim et de l'endettement. Mercy Corps réunit les acteurs nigériens autour d'une stratégie de développement résilient qui renforce les capacités dont les communautés ont besoin pour assurer leur transformation face à ces difficultés et sortir définitivement de l'insécurité alimentaire.



ASIE DU SUD ET DE L'EST : NÉPAL

L'investissement de Mercy Corps dans la mesure de la résilience à travers notre programme « Managing Risks through Economic Development » (M-RED) nous aide à mieux comprendre comment tester et mesurer les résultats en matière de résilience, ce qui nous permet de gérer le programme de manière plus adaptative et d'intégrer notre apprentissage.

Dans les districts de l'extrême ouest du Népal, le changement climatique intensifie les inondations durant la saison de la mousson, les glissements de terrain, la sécheresse et la dégradation du sol, ce qui aggrave l'insécurité alimentaire et la pauvreté au sein des communautés marginalisées. M-RED fait preuve d'innovation en intégrant des stratégies de réduction des risques de catastrophe et de développement des systèmes de marché à travers des interventions reposant sur des « liens » qui renforcent la sécurité économique et augmentent les revenus, tout en réduisant la vulnérabilité aux catastrophes naturelles.

M-RED a mesuré la résilience en vérifiant si les ménages ayant bénéficié d'interventions de réduction des risques avaient souffert moins de pertes liées à des catastrophes (ex. perte de terre, de denrées agricoles, de propriété ou de biens) que les groupes de comparaison, et s'ils avaient renforcé leurs capacités de résilience clés (ex. construction de structures naturelles ayant évité des glissements de terrain, renforcement des comités de gestion des risques de catastrophe). Une évaluation des impacts a révélé qu'après trois

ans, les pertes liées à des catastrophes au sein des communautés cibles ont été réduites de 75% par rapport aux groupes de comparaison. Les bénéficiaires ont également eu de 2 à 3,5 fois plus de possibilités de protéger leurs champs à l'aide de mesures structurelles ou d'utiliser des pratiques agricoles améliorées qui ont atténué les catastrophes.

La période de mise en œuvre a coïncidé avec une année du phénomène climatique « El Niño », où les inondations ont laissé place à la sécheresse. Ayant ces résultats, nous avons pu réorienter le programme pour incorporer une plus grande plage d'interventions pouvant protéger les communautés de diverses menaces. L'équipe a également introduit un système de suivi post-choc, à travers la collecte de données tout au long du programme dans le but d'évaluer la façon dont les ménages réagissent aux catastrophes. Ces enseignements cruciaux ont un impact à l'échelle globale, car ils nous aident à affiner nos pratiques de mesure de la résilience et de gestion adaptative au sein de toute l'agence.

Photo : Mercy Corps 2014/M. Samper



Photo : Mercy Corps 2014/S. Gurung

AFRIQUE DE L'EST ET DU SUD : OUGANDA

Dans la province du Karamoja, les activités pastorales de subsistance ont toujours permis aux Karamojong, de s'adapter aux pluies imprévisibles et aux longues saisons sèches de la région. Malgré cela, les importants changements qui ont eu lieu au cours des 30 dernières années, notamment une perte de bétail de 70 % et des politiques gouvernementales favorisant l'agriculture, menacent les activités pastorales de subsistance ainsi que les structures et l'identité sociales. Pour y faire face, de nombreux Karamojong dépendent de plus en plus de l'extraction de ressources naturelles non durables, de la migration urbaine et de l'agriculture.

Avec 80 % de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté et près de trois personnes sur quatre âgées de moins de 25 ans, une économie diversifiée et une paix durable pourraient donner à la province du Karamoja des opportunités vitales de développement et de croissance. Ses efforts sont toutefois menacés par les chocs et les stress, qui vont des précipitations irrégulières à l'augmentation de la violence basée sur le genre et de l'alcoolisme.

À travers STRESS, Mercy Corps et ses partenaires ont pu identifier les groupes les plus vulnérables du Karamoja ainsi que les capacités de résilience dont ils ont besoin pour gérer les chocs et les stress. Une analyse approfondie de la dynamique de la sexospécificité a révélé qu'une orientation vers l'agriculture a augmenté les charges de travail des femmes et des filles, sans pour autant augmenter leur pouvoir de décision ni leur contrôle des ressources.

Principalement impliquées dans la production agricole, les femmes et les filles sont les plus vulnérables aux impacts des précipitations irrégulières, des périodes de sécheresse et des parasites agricoles. La dégradation des terres et le manque d'eau les affectent également en premier, et plus gravement. Notre analyse a identifié le besoin d'étendre l'accès aux variétés de semences améliorées, aux pratiques agronomiques et aux services de santé animale. Ces services permettraient aux familles de diversifier leurs moyens de subsistance et de mieux équilibrer la demande de travail, afin de réduire l'impact des chocs sur les ménages.

L'emploi de ce type de stratégies garantirait la résilience du Karamoja et lui donnerait les moyens de faire face à l'incertitude et aux difficultés qui menacent son avancée.



Photo : Mercy Corps 2008/C. Nelson

ASIE DU SUD ET DE L'EST : INDONÉSIE

La croissance de la population monte en flèche dans les villes côtières de l'Indonésie, où les services sociaux et l'infrastructure sont incapables de répondre à la demande. De l'extraction d'eau souterraine qui provoque l'affaissement des villes en dessous de niveau de la mer au développement côtier sans restriction menaçant les écosystèmes marins qui protègent les habitants de la montée des eaux, de nombreuses forces au croisement de l'urbanisation et du changement climatique intensifient leur vulnérabilité.

En tant que partenaire de mise en œuvre du réseau Asian Cities Climate Change Resilience Network (ACCCRN) fondé par Rockefeller, Mercy Corps développe et met à l'échelle une résilience au changement climatique urbain (UCCR) à travers une approche innovante basée sur la gouvernance. Notre équipe d'experts en gouvernance indonésienne a collaboré avec des alliés locaux pour former de solides « équipes de ville » inclusives qui ont axé leur travail sur la planification, la budgétisation et le développement de fonctions ayant un impact sur la prise de décisions à long terme concernant l'UCCR. En supprimant les barrières entre le gouvernement, la société civile et les secteurs privés, les équipes de ville ont collaboré pour mettre en place des interventions adaptables dans les villes pilotes de Bandar Lampung et Semarang.

Parmi les réalisations notables acclamés par les maires et représentants des deux villes, citons l'arrêté de mairie N° 62 de Bandar Lampung, qui a donné

lieu à l'installation d'un million de biopores permettant de préserver l'eau et de réduire les risques d'inondation pour 902 000 personnes. L'équipe de ville de Semarang a intégré avec succès des stratégies de collecte d'eau de pluie dans un plan de développement à moyen terme du gouvernement local, en garantissant un accès à de l'eau propre à au moins 23 000 personnes. La ville a également créé un système d'information et d'alerte précoce de santé en ligne, qui avertit ses résidents (1,7 million) des cas de dengue signalés.

À l'heure actuelle, 14 nouvelles villes ont signé la phase d'expansion, en engageant leurs propres fonds pour mettre en place des interventions qui ont déjà fait leur preuve. Les municipalités indonésiennes ont investi 10,2 millions de dollars (soit 160 % du budget initial de l'ACCCRN) dans des efforts locaux d'UCCR, qui ont un impact direct sur les citoyens de 13 provinces.

Mercy Corps définit la résilience comme la capacité des communautés au sein de systèmes socio-écologiques complexes d'apprendre, de faire face, de s'adapter et de se transformer, face aux chocs et aux stress.



CONTACTS

SHANNON ALEXANDER

Directrice principale

| Programmes stratégiques et résilience
salexander@mercy Corps.org

JON KURTZ

Directeur | Recherche et apprentissage

jkurtz@mercy Corps.org

DAVID NICHOLSON

Directeur principal

| Environnement, énergie et climat
dnicholson@mercy Corps.org

EMMA PROUD

Directrice | Centre d'excellence

eproud@mercy Corps.org

CHRISTINE FORSTER

Directrice régionale de la résilience

| Afrique de l'Est et du Sud
cforster@mercy Corps.org

DANIELLE JOLICOEUR

Conseillère régionale de la résilience

| Afrique du Nord, de l'Ouest et centrale
djolicoeur@mercy Corps.org

OLGA PETRYNIAK

Directrice régionale de la résilience

| Asie du Sud et de l'Est
opetryniak@mercy Corps.org

En savoir plus: mercy Corps.org/resilience

À propos de Mercy Corps

Mercy Corps est une organisation internationale leader qui croit fermement qu'un monde meilleur est possible. Au cœur des catastrophes et des situations difficiles, dans plus de 40 pays du monde, nous collaborons pour mettre en œuvre des solutions innovantes ayant pour but d'aider les individus à surmonter l'adversité et à renforcer leurs communautés de l'intérieur.

Aujourd'hui comme demain.



**MERCY
CORPS**

Siège aux États-Unis

45 SW Ankeny Street
Portland, Oregon 97204
Tél. +1.888.842.0842

Siège en Europe

40 Sciennes
Edinburgh, EH9 1NJ
(Royaume-Uni)
Tél. +44.131.662.5160

mercy Corps.org

